

Dimanche 1er juillet 2018
5^e dimanche après la Trinité
Genèse 12, 1-4

QUITTE... PARS DE CHEZ TOI...

Que ressentez-vous, que ressentons-nous au moment de sortir des valises, de préparer les bagages ?

Une fièvre, une excitation ou plutôt une terrible angoisse devant l'inattendu ?

PARTIR..., parfois une envie, un désir profond, un rêve ou un choix qui ouvre d'autres horizons et annonce un nouveau départ. Parfois aussi une nécessité, une urgence, pour fuir la famine, la guerre, l'oppression, la violence.

Mais, quelle que soit la raison qui nous y pousse, partir est toujours une décision qui nous bouleverse, qui laisse des traces au plus profond de nos vies. En effet, partir veut dire QUITTER, LAISSER derrière soi, fermer une porte, tourner une page. Quitter veut dire PERDRE !

Et voilà que Dieu dit à Abraham : « **Quitte ton pays, ta patrie, ta famille** ». Dieu n'en demande-t-il pas de trop ? Quoi de plus difficile que d'être un étranger, sans adresse, sans famille. Le pays, la patrie, la famille, n'est-ce pas là, l'essentiel, l'existentiel d'une vie ? Perdre tout cela, n'est-ce pas perdre ses racines, son histoire, sa « heimat », sa vie tout simplement ? Quelles sont les conséquences d'une telle décision ? Jusqu'où Dieu aimerait-il aller avec les siens, avec nous ? Écoutons ce que Jésus, lui-même, nous dit dans l'Évangile : « *Celui qui perdra sa vie à cause de moi, la sauvera* »

Mais pour partir sereinement, **ne faut-il pas connaître la destination du voyage** ? Or voici les seules indications que le Seigneur donne à Abram : « *Va dans le pays que je te montrerai*. Cela est bien vague, cela suffira-t-il pour lui permettre de tourner la page de sa vie, le cœur habité de paix ? Pourquoi ce flou ? **Pour lui apprendre à faire confiance**. En effet, en demandant à Abram de quitter son entourage familial, Dieu l'invite à s'élancer sur le chemin de la foi, à oser ce pas de confiance. Tel un enfant qui se met en route, déterminé et plein d'entrain, parce que son papa le lui a demandé. Et ce papa, c'est sûr, lui veut du bien, puisqu'il l'aime ; alors pourquoi s'inquiéter ? Pourquoi ne pas s'élancer ? Il lui fait confiance !

Cette même confiance habite le cœur d'Abram lorsqu'il répond à l'appel de l'Éternel, son Dieu. De plus, le Seigneur ne l'envoie pas vers l'inconnu les mains vides, démuné. Bien au contraire, il lui offre l'équipement nécessaire pour traverser l'inattendu du quotidien, tout d'abord **sa bénédiction**.

« **Je te bénirai** » annonce Dieu au verset 2. Ainsi Dieu s'implique lui-même dans l'histoire d'Abram. Il s'engage à ses côtés, il pose sa main sur lui et lui veut du bien. La bénédiction de Dieu n'est ni une potion magique ni une assurance tous risques, **mais la certitude de la présence et de l'action de Dieu dans notre vie, pour notre bien**.

Avec un tel bagage, comment ne pas s'élancer, lorsque Dieu appelle ? Mais le Seigneur ne se contente pas de lui offrir sa bénédiction, il l'accompagne encore **d'une triple promesse** :

- **Tu as un avenir !** En effet Dieu lui dit : « **je ferai de toi une grande nation** » Alors que l'horizon semble sombre, puisque cette famille s'apprête à s'éteindre ; en effet cet homme est à l'automne de sa vie (il a 75 ans) et il ne lui a pas été donné la

joie de devenir père, voici que le Tout-Puissant lui promet une grande descendance ! Folie de Dieu ou aventure de la confiance pour l'homme ? Là où l'homme a envie de fermer les portes et de baisser les bras, le Seigneur y croit encore et ouvre un nouvel horizon. Souvenez-vous du prophète Elie à bout de forces dans le désert. Il ne désire qu'une chose : mourir ! Mais Dieu a encore des projets pour lui, avec patience et doigté, il lui redonne l'appétit de la vie et la force de continuer la route jusqu'au bout. Notre vie, elle aussi, en la plaçant entre les mains de l'Eternel, a un avenir.

- Mais Dieu n'offre pas seulement des lendemains à Abram, il lui donne aussi **un nom, un nom nouveau**. Le nom, est-il important ? Que raconte-t-il ? Il parle de nos racines, de notre histoire, de la famille à laquelle nous appartenons, mais aussi de qui nous sommes aujourd'hui. Le nom peut parfois être difficile à porter, lorsqu'il raconte un passé douloureux. Et voilà que là encore, dans son immense tendresse de Père, Dieu offre à Abram un nom nouveau. Il s'appellera « Abraham, père des multitudes ». A nous tous aussi, qui à la suite d'Abraham, osons faire confiance à Dieu, il nous offre un nom nouveau, **il nous donne d'être appelés « enfants de Dieu »**. Et nous le sommes ! dira l'apôtre Jean (1 Jean 3/1)
- Enfin, avec l'avenir qui s'ouvre et le nom habité d'espérance, Dieu annonce à Abram que **sa vie portera du fruit**. « **Tu seras une source de bénédiction** » Quel extraordinaire projet de vie ! Etre source de bien, de bonheur pour les autres ! Non pas parce que l'être humain est exceptionnel mais parce que le Dieu vivant et tout-puissant est à l'œuvre dans sa vie !

Fort de cet équipement exceptionnel, Abram, s'est élancé sur la route de la confiance. Tout n'a pas été facile, mais Dieu a été fidèle ! Parce que Dieu n'a pas changé et qu'aujourd'hui encore, il s'engage à nos côtés, osons, à la suite d'Abraham, répondre à cet appel qui sauve ! Amen.

Monique Gisselbrecht, pasteure à Reichshoffen

Prière

Merci Seigneur parce que tu as choisi de t'engager pleinement dans notre monde, aux côtés des femmes, des hommes et des enfants de cette terre. Nous te les confions tous aujourd'hui, tous ces peuples si différents les uns des autres, mais si précieux à tes yeux. Donne sagesse et discernement à leurs dirigeants afin qu'ils prennent des décisions respectueuses de la Création et porteuses de justice et de paix

Merci pour Jésus-Christ qui s'est engagé jusqu'à donner sa vie pour nous afin de nous libérer de toutes ces puissances capables de détruire. Nous te prions pour tous ceux qui, parmi nous et autour de nous, souffrent dans leur corps ou dans leur cœur. Approche-toi d'eux, fais-leur du bien et redonne-leur confiance.

Merci pour tous ceux qui depuis Abraham, partout dans le monde, ont répondu à ton appel et ont osé se mettre en route avec toi. Nous te confions ton Eglise, renouvelle et fortifie tous tes serviteurs. Travaille dans le cœur de chacun et suscite de nouvelles vocations afin que ta Bonne Nouvelle et ta bénédiction continuent à remettre les gens debout.

NOTRE PERE

Cantiques

ARC 212/1-3 « Seigneur, tu nous appelles »

ARC 320/1-3 « Nous avons vu les pas de notre Dieu »

ARC 537/1-4 « Dieu fait de nous en Jésus-Christ »

ARC 613/1-3 « J'ai besoin de ta confiance »